

Avant-propos

Ce numéro de la revue *Aliento* clôture les 4 années de recherche menées dans le cadre d'un financement de l'Agence Nationale de la Recherche. Celles-ci, débutées le 1^{er} janvier 2014, s'achèveront le 31 décembre 2017. La mise en place du travail et de sa philosophie s'est faite au cours des cinq années qui ont précédé la soumission du projet à l'Agence Nationale de la Recherche (1^{er} janvier 2008-31 décembre 2013); elle a conduit au fur et à mesure des collaborations avec des chercheurs de disciplines différentes (humanités numériques, linguistes, spécialistes de langues et littératures étrangères tant sémitiques que romanes et classiques, parémiologues, etc.) à des ajustements, des approfondissements et même parfois à une révision des protocoles d'étiquetage de notre corpus noyau¹. Les questions liées à la formalisation des données se sont posées très vite et les réponses ont produit des documents méthodologiques accessibles depuis la plateforme de travail (onglet documentation) et qui seront mis en ligne sur la plateforme de consultation.

Nous introduisons ce numéro par un bilan présenté à travers un parcours dans les énoncés sapientiels brefs, dégagés de notre plateforme de consultation, et par des considérations scientifiques qui expliquent la teneur des résultats que nous obtenons aujourd'hui. Ceux-ci seront exposés au public dès l'ouverture de la plateforme de consultation.

Dans ce numéro nous avons essayé de proposer un panorama d'une recherche qui s'est traduite par une mise en commun de savoirs en provenance de disciplines différentes qui n'étaient pas susceptibles de se rencontrer effectivement. Nous proposons un parcours de l'antiquité diverse suméro-akkadienne, araméenne, indienne à la modernité, en passant par les Moyens âges tant occidentaux qu'orientaux. Nous effaçons les frontières entre oralité et écriture et nous ouvrons de nouvelles perspectives pour une continuation du projet *Aliento* : introduction de nouveaux textes en lien avec le corpus noyau, provenant d'autres langues, d'autres espaces culturels, unissant le passé lointain au futur.

Le numéro est divisé en trois grandes thématiques, qui nous ont occupés tout au long de ces années et que nous avons essayé d'interroger à travers nos propres travaux mais aussi à travers les colloques, journées d'étude et séances de travail organisés depuis 2009:

- Les sources de la sagesse médiévale ;

¹ Constitué, pour mémoire, de *Kitab adâb al-Falasifa* de Muhammad al-Ansari (attribué à Honayn ibn Ishak) et de ses traductions : *Libro de los Buenos Proverbios* et *Musrei ha-Philosophim* ; de *Mukhtar al-Hikâm wa Mahasin al-Kalim* de Mubashshir ibn Fatik et de ses traductions : *Bocados de Oro* et *Liber philosophorum moralium antiquorum* (*Bonium*) ; de *Fî Lahn al-'amma* de Ibn Hišâm al-Lajmi, *Miv'har ha-P'ninim* (attribué à Ibn Gabirol), *Flores de filosofía* et *Llibre de paraules e dits de savis e filòsofs* de Jefudà Bonsenyor. D'autres textes ont été ajoutés à ce corpus noyau par différents collaborateurs, pour une liste complète cf. <https://www.aliento.eu/fr/bibliographie-du-corpus-aliento/corpus/>

- Les sagesse médiévales et la circulation des savoirs ;
- La construction d'une sagesse commune à travers le temps et l'espace.

La quatrième partie est consacrée à trois articles sur le rôle de Lorraine dans la diffusion et la transmission d'une sagesse remontant à l'époque d'al-Andalus.

La base de données Aliento : Bilan

Marie-Christine BORNES VAROL

Inalco

Benjamin HUSSON

Atilf/CNRS

Marie-Sol ORTOLA

Université de Lorraine

« C'est là, dans les ruines et dans les beautés de l'édifice encore debout [Alhambra], dans les livres brûlés et dans ceux qui nous sont parvenus, que reposent les fondements de la mémoire et de l'avenir de notre culture. » (Menocal, 2003, p. 231)

Al-Andalus (Cordoue, puis Séville, Saragosse et enfin Grenade) et le Tolède chrétien du XI^e au XIII^e siècle ont été des lieux incontournables de la diffusion d'une sagesse écrite et orale venue d'Orient, où se mêlait une multitude de voix recueillies depuis les temps les plus reculés dans les leçons de sagesse des philosophes et pseudo-philosophes. Elle s'est échangée pendant tout le premier Moyen Âge grâce aux nombreux contacts entre Orient et Occident, mais aussi entre Occident et Orient, à des époques très lointaines de la nôtre. Nos travaux croisés laissent entrevoir cette étonnante présence d'une sagesse vieille de plus de 3000 ans, dont tant la Grèce antique que Rome sont héritières. En effet, quelle ne fut pas notre surprise de voir apparaître parmi les proverbes de la période babylonienne antique², publiés par Josephine Fechner dans le n° 6 de la collection Aliento (2015 : 33, SP3.119) celui-ci : *Flies enter an open mouth*, 'les mouches entrent dans une bouche ouverte'. Ce proverbe s'est maintenu jusqu'à nos jours dans le monde ibérique et au-delà sous une forme admonitive : *En boca cerrada no entran moscas*, 'dans une bouche fermée les mouches n'entrent pas', dans le sens de « Garde-toi de parler lorsqu'il vaut mieux se taire » ; en d'autre terme « Le silence est d'or ». Le *refranero multilingue*³ le relie au concept de discrétion et l'explique ainsi : « Muestra la utilidad de estar callado, pues el silencio excusa muchas necesidades ».

La permanence de ces textes jusqu'à nos jours, dans nos propos ordinaires, nos pensées ou nos citations a été un étonnement permanent. C'est ainsi qu'en lisant dans *Fî lahn al-'amma* de l'Andalous du XIII^e siècle Ibn Hisham al-Lahmi (E. García Gómez, 1970 : 40 n° 53) : 'Il n'a pas encore salué que déjà il prend congé' nous vient à l'esprit le français « à peine arrivé, le voilà

² « Sumero-Akkadian proverbial literature », période qui s'étend entre le début du 3^e millénaire et la fin du 1^{er} millénaire avant notre ère.

³ (<https://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/ficha.aspx?Par=58703&Lng=0>)

parti », que nous ne comptons pas toujours comme proverbe. Dans ce même recueil, nous trouvons aussi l'expression si prisée des annonceurs et des journalistes « Le futur est proche » ; « le futur c'est déjà demain » ou encore « demain est proche pour ceux qui attendent » (E. García Gómez, 1970 : 42 n° 57), recensée également par Freytag (*Arabum proverbia*, 1838 : chap. XXI « Littera Caf », n° 254, p. 391) : *kullu mâ huwe 'âtin qaribun (Omne id quod venit, propinquum est)*, 'tout ce qui va advenir est proche', en espagnol *Todo lo que ha de venir está cerca*⁴.

Nous pourrions multiplier les exemples et grâce à la base les démultiplier encore et trouver des cheminements inédits. Citons pour le plaisir le proverbe espagnol bien connu, *Más vale un pájaro en la mano que dos volando*, 'mieux vaut un oiseau dans la main que deux qui volent' ; il se trouve dans la sagesse d'Ahikar l'Assyrien (F. Nau 1986 : 26, n° 68) : '[...] et un passereau que tu tiens dans ta main l'emporte sur cent qui volent dans l'air'⁵. Il figure dans les proverbiens andalous, le *Refranero andalusí* d'Al Garnati (Marugán Güemes, 1994 : 334) : '*Más vale un gorrión en tu boca que cien en tu manga*' ; chez Az-Zajjali au XIII^e siècle : 'un oiseau dans la main vaut mieux qu'une grue en l'air' (Ould Mohamed Baba, 2011 : 84 ; 362) : avec la variante ajoutée : *Más vale saltamontes en mano que gorrión volando*.

Il figure dans les proverbiens espagnols du XVI^e et du XVII^e siècle avec quelques variantes ajoutées : F. de Espinosa 176 : *Más vale pájaro en mano que buitre bolando ; más vale buytre bolando que pájaro en mano* ; Hernán Nuñez 4533; Gonzalo Correas (M 589) enrichi de quelques variantes: *Más vale pájaro en mano que buitre volando*, suivi du commentaire: "El sentido común es : que vale más poco en la mano seguro que mucho incierto, o un pájaro cualquiera que no un buitre volando por asir [...]" et (M 670) *Más vale un pájaro en la mano que dos volando*.

On le trouve aujourd'hui en Algérie. Il est cité par Ben Cheneb au début du XX^e siècle (2003 : 1211) : 'Un moineau dans la main vaut mieux que dix sur l'arbre' et, bien sûr, en judéo-espagnol sur toute l'aire balkanique (K. Perahya & alii : 62/41) : *Más vale un pacharo en la mano ke syen bolando*.

Ne cessait de se confirmer ainsi toute la portée du travail que nous effectuons depuis des années, concrétisé par la construction d'une base de données interrogeables, que nous avons présentée en avant-première durant le colloque de clôture du projet ANR Aliento (16-19 octobre 2017).

⁴ <https://archive.org/stream/arabumproverbiav01freyuoft#page/390/mode/2up/search/littera+K>

⁵ « Mon fils, le morceau de pain que tu donnes de ta main à un pauvre dans ta pauvreté l'emporte sur un talent que tu donnerais dans ta richesse. Une chèvre proche vaut mieux qu'un taureau qui est loin, et un passereau [...]. Si tu es indigent et que tes enfants amassent auprès de toi, cela vaut mieux que d'avoir une grande richesse et des enfants qui dissipent. Un renard vivant vaut mieux qu'un lion mort ; c'est-à-dire un faible qui rend service vaut mieux qu'un homme riche qui est avare et mauvais, celui-ci meurt dans le péché ».

Aspects novateurs du projet

Le projet Aliento, qui a commencé à se mettre en place fin 2007, a permis, dans un premier temps, de réunir, lors de colloques et de journées d'études, des chercheurs d'horizons différents intéressés par les énoncés sapientiels brefs, la littérature de sagesse, la circulation textuelle d'une culture à une autre, la diffusion des Énoncés Sapientiels Brefs en Europe et en Méditerranée. Ces chercheurs, arabisants, assyriologues, hispanisants, hébraïsants, parémiologues et médiévistes venus de nombreux pays ont accepté de dépasser les cadres habituels fixés par la recherche tels que la séparation entre écrit et oral ; culture populaire / culture savante ; antiquité / Moyen-Âge / période contemporaine. Ils ont accepté de renoncer pour cette recherche à la classification savante en aphorismes, apophtegmes, sentences, maximes / dictons, proverbes, dits... pour adopter une définition englobante de ce que nous avons nommé Énoncé Sapientiels Brefs (ESB). Ce choix d'une unité textuelle qui transcende les frontières temporelles et culturelles a été repris depuis par d'autres chercheurs (*cf. infra*).

Les rencontres scientifiques élargies, promues par Aliento, entre spécialistes des fragments textuels, des exempla et des encyclopédies médiévales, linguistes, spécialistes des textes arabes, latins, espagnols, *aljamiado*, catalans, grecs, assyro-babyloniens, araméens et sanskrits, autour des corpus de sagesse et de leurs Énoncés Sapientiels Brefs ont inspiré une recherche novatrice autour d'un auteur juif du Moyen Age (projet *Berekhiah ha-Naqdan* de T. Bibring & R. Refael Vivante, Israelian Institute for Advanced Studies, Jérusalem) et un groupe de recherche sur la diffusion du *Panchatantra* (projet *Aliento-India : Raíces*, A. Jaspal, Univ. Jawaharlal Nehru, New Delhi). Dans le sillage d'Aliento, des corpus nouveaux et des éditions inconnues ont été découverts, ainsi l'édition princeps de *Siete sabios de Grecia* (1542), découverte par Javier Espejo Surós (2016 : 161-164).

Le projet ANR Aliento a contribué par ses liens avec les projets de Bases de Données SAWS, CASG, HiFOS, *Refranero Multilingüe*⁶ à susciter l'intérêt des chercheurs pour les Énoncés Sapientiels Brefs⁷ et il a fait émerger de nouvelles questions scientifiques (transmission directe d'ESB à travers l'Europe sans passage par le latin; grande hétérogénéité des matériaux réunis dans les compilations; épaisseur diachronique de la transmission; rôle des Juifs et des Morisques dans la transmission des textes et leur dissémination).

Les articles publiés au cours de ces sept dernières années dans notre revue *Aliento : Echanges sapientiels en Méditerranée* ont renforcé notre conviction que nous faisons non seulement un travail utile mais novateur. Les résultats que nous obtenions par une recherche

⁶ *Cf.* Bibliographie et sites en annexe

⁷ Désormais en abrégé ESB

manuelle fondée sur un long travail de dépouillement des sources à travers la littérature sapientielle ne pouvaient être que partiels et ils ne tenaient pas compte de tout ce qui pouvait avoir été écrit (en raison de la barrière linguistique) dans le domaine nous occupant. Les coordinatrices et responsables du projet Aliento, Marie-Christine Bornes Varol à travers ses recherches sur le judéo-espagnol, son étude sur l'œil d'Alexandre (Varol, 2010) et son édition du proverbiaire glosé de de Mme Flore (Gueron Yeschua, 2010) et Marie-Sol Ortola à travers ses travaux sur le *Viaje de Turquía* (Ortola, 2000), ont abouti à des conclusions parfois surprenantes. Partant, la mise en relation des textes à travers la base de données multilingues ouvrait de nouvelles perspectives. Par la constitution de la plateforme d'interrogation, nous voulions montrer ce qu'il était possible de faire et nous proposons non seulement une simplification du travail de recherche grâce aux calculs de similarité initiés par Hai Hieu Vu et continués par Benjamin Husson mais encore un corpus de textes interrogeables à différents niveaux, tant sur le sens que sur la forme.

Car l'originalité du projet repose aussi sur la collaboration étroite entre chercheurs en humanités numériques (TAL), spécialistes de textes et linguistes. Rechercher des similarités à travers des corpus multilingues (en langues typologiquement distantes) n'est pas chose facile. Le va et vient entre les opérations informatiques et les opérations de balisage, la formalisation de ces opérations en des termes communs aux sciences humaines et sciences informatiques a nécessité des adaptations, des éclaircissements et des traductions / médiations. A titre d'exemple, il y a souvent divergence entre ce qu'un linguiste appelle texte et un spécialiste des textes appelle texte, mais il y en a une, bien plus grande encore, avec ce qu'un informaticien appelle texte. Ce fut à l'origine de quelques malentendus, levés grâce au respect de chacun pour le travail des autres.

Le travail sur les similarités

Il permet d'ores et déjà de retracer des convergences.

Donnons quelques exemples : Le point de départ de la recherche est la phrase: "il cache ses cheveux blancs" (dans Recherche libre par similarité sémantique) et nous obtenons l'ESB suivant en première instance: *quia canos occultas, non propter hoc senectutem ascondis.* (*Bonium* #8#eno_12689). La base de données nous propose ensuite les convergences suivantes, à partir des textes annotés par nous: *Porque ascondes tus canas non podras asconder tu vejes* (*Bocados de Oro* #VII-X-2#eno_11339), suivi immédiatement de: *E vido un omne viejo que se tinxo la barba, y dixo : Tu varon. Ahe, que encubres tus canas con tintura, pues ¿como podras encobrir tu vejedat?* » (*Libro de los Buenos proverbios* #XXVII#eno_11337); suit ensuite un énoncé apparenté présent dans *Bonium* (#10#eno_11257): *nullus erubescit de sene ob sui etatem vel albedinem capillorum, sed erubescit propter sui sensus substanciam illustrantis eundem*, 'Personne ne rougit d'un vieillard à cause de son âge ou de la blancheur de ses cheveux, mais à cause de la

réalité de son intelligence qui vient l'illustrer'. C'est cet énoncé qui est apparié à *Musrei ha-Philosophim* (*Musrei#2-19#_11656*), dans sa traduction littérale : 'Ils dirent à Kristoguis, lorsqu'il était en train de se teindre les cheveux et ils le questionnèrent à propos de cela et il dit : "Je ne veux pas qu'on me demande [quel est] le discernement des personnes âgées".', soit une leçon très différente : les personnes âgées sont sommées de rendre des comptes sur leur état mental. Il est connecté lui-même à *Bocados#VII-XII-5#eno_11787*: *Non ha omne verguença del viejo por la su edad nin por la blancura del su cabello, mas ha verguença [del] por la sustancia del seso que en el luse*, 'On n'a pas honte du vieillard à cause de son âge ni à cause de la blancheur de ses cheveux, mais on a honte de lui à cause de la nature de l'intelligence qui brille en lui'. Ses trois derniers énoncés sont liés par le sens, mais marquent une divergence sémantique par rapport à *Bonium#8#eno_12689*, *Bocados de Oro #VII-X-2#eno_11339* et *Libro de los Buenos proverbios #XXVII#eno_11337*. L'accent est mis, cette fois-ci sur la pauvreté de la sagesse du vieillard. *Musrei* pousse cette idée encore plus loin, puisque c'est le vieillard lui-même qui ne veut pas être tenu, à cause de ses cheveux blancs, pour ce qu'il n'est pas.

La base permet, par conséquent aussi, de relever des divergences :

Partons du sens figuré de l'énoncé hébreu de *Musrei ha-Philosophim* (*Musrei#2-19#_11656*), que nous venons de citer :

'Ils demandèrent à Kristoguis, lorsqu'il était en train de se teindre les cheveux pourquoi il le faisait et il dit : "les personnes âgées n'ont plus à expliquer leur comportement"'./ se teindre les cheveux est un moyen pour les personnes âgées pour ne plus devoir expliquer leur comportement.

Libro de los Buenos Proverbios insère l'ESB dans un contexte narratif sur l'inéluctabilité de la vieillesse et *Musrei* diverge pour se concentrer sur la déconsidération dont font l'objet les vieillards soupçonnés de perdre le discernement, ce que relèvent aussi *Bocados#VII-XII-5#eno_11787* et *Bonium#10#eno_11257*. Il y a évidemment, dans l'énoncé hébreu, une note d'humour « je fais justement cela pour ne plus que l'on me pose de questions sur ce que je fais ».

Nous retrouvons cet énoncé avec ce même sens en introduction du chapitre VII-XXI sur les enseignements de Protée (*De los castigamientos de Proteus*) dans *Bocados de oro* :

– *E preguntaron [a Proteus] por un omne que tenia su cabello tinto e negro, porque lo fasia, e dixo: "Por que non le demanden sabidoria de los viejos",*

ce qui coïncide exactement avec le texte du chapitre des *Sapientium dicta* de *Bonium* :

– *Interrogaverunt Prothegum de quodam qui suos capillos procuraverat nigros fieri, qualiter hoc faciebat ; respondit : ut non scrutarentur ab eo sapienciam senum.*

Prenons un autre cas d'appariements obtenus à partir du proverbe tiré du *Llibre de paraules et dits de savis* : *Qui te celat son vici al metge és llonga sa malaltia*, 'Qui cache son vice au médecin sa maladie est longue' ; il correspond au *Libro Buenos Proverbios* (#IX#eno_10427 (1^{er} de la liste des similitudes), suivi de *Kitab adab al falasifa* #13#eno_10205 : 'Celui qui tient secret ce qui est caché de sa maladie, son médecin ne sera pas capable de le guérir'. Il y a ici convergence exacte. Les énoncés liés sont ensuite : *Bonium* #7#eno_12160 : *sicut egrotus medico menciens ab ipso curari non potest, sic homo veritatem amico suo non exprimens, bene ab ipso consuli non potest neque diu amorem eius habere*, 'Comme le malade mentant au médecin ne peut être soigné par lui-même, ainsi l'homme n'exposant pas la vérité à son ami ne peut le bien à partir de son conseil, ni avoir longtemps son amour' et *Bocados de Oro* (eno_11262). Nous sommes ici devant un 3^e cas de similitude. En effet, l'idée de secret gardé du médecin s'amplifie. Dans cet exemple précis, "Celui qui tient secret" s'ouvre sur autre chose, sous la forme d'une comparaison donnée par le texte : 'de la même manière que l'homme s'il ne dit pas exactement ce qu'il a de sa maladie au médecin, celui-ci ne peut pas le soigner, ainsi l'ami s'il ne dit pas la vérité à son ami au sujet de ce qu'il a ou de ce qu'il lui doit, ne peut pas avoir son amour'. Ici le détournement du message vers une des questions fondamentales concernant les liens sociaux, l'amitié, et par extension la confiance en son prochain, met en relief que le manque de confiance et la dissimulation de la vérité dans certaines circonstances est une maladie. Deux énoncés, unis pour une même mise en garde, mettent en parallèle la maladie cachée et la rétention de la vérité à l'ami, dans les deux cas pour mettre en évidence ce qui, socialement, ne peut pas fonctionner et qui peut être source de danger : le manque de confiance. Ainsi en va-t-il également dans *Bonium* cité plus haut : 'Comme le malade, l'homme qui ne raconte pas la vérité à son ami ne peut bien agir sur son conseil ni garder longtemps son amour'. Écouter les autres pour tirer des bénéfices de leur expérience est un conseil fréquent de nos textes.

Tandis que nous trouvons dans *Musrei ha-Philosophim* (#1-5# eno_10043) : 'Qui cache son mal au médecin ne peut recevoir le remède adéquat' et (#1-14# eno_10244) : 'Qui dissimule le nord de sa maladie épuise le médecin pour le soigner / qui ne dit pas au médecin ce qui lui arrive épuise sa patience à le soigner', dans *Libro de los Buenos Proverbios* (#IX#eno_10427), nous lisons: *Qui encubre su mal encubierto faze seer al fissico menguado en darle consejo pora guareçerle* : 'Qui dissimule son mal secret rend le médecin impuissant à lui donner des conseils pour le guérir'. Les deux énoncés du *Musrei ha-Philosophim* suivent fidèlement le *Kitab adâb al-falasifa*.

La leçon proposée dans *Libro de los Buenos Proverbios* à l'époque du balisage, à partir de notre connaissance des textes classiques était que la lecture pouvait être religieuse : 'il ne faut pas dissimuler ses péchés au prêtre', mais à la lumière des autres textes, l'équivalence la plus plausible

est qu'il ne faut pas dissimuler sa maladie au médecin ni ses défauts ou ses secrets à un ami si l'on compte sur leur aide. *Mukhtar al-Hikam*, au XI^e siècle, fait explicitement le choix de l'ami (ainsi que ses traductions qui le suivent ici exactement).

On voit au passage ce qui a dû faire le succès de *Mukhtar al-Hikam* et de ses traductions : il oppose à la sècheresse de *Kitab adâb al-falasifa* des gloses, des comparaisons et des amplifications adaptées à la vie en société pour un lectorat avide de conseils. C'est l'*adab* qui passe ici dans les sociétés européennes.

Les avancées scientifiques

Il est encore trop tôt pour mesurer ce que le croisement des textes peut nous apprendre.

Cependant nous avons déjà évoqué la mise en exergue de l'importance de la longue durée : certains proverbes sont attestés dans des corpus datant de 1800 avant l'ère commune ; des ESB connus comme sentences d'auteurs de la Renaissance sont présents dans le corpus arabe au moins depuis le XI^e siècle. Nous employons chaque jour, sans le savoir, des phrases qui viennent de notre corpus médiéval.

La base peut amener à la révision de la filiation des textes. Par exemple, si les traductions anglaises et françaises du *Mukhtar al-Hikam* ont bien pour base la traduction latine, il semble que contrairement à ce que l'on croyait, cette traduction latine n'a pas été faite à partir de l'espagnol *Bocados de Oro* mais bien à partir de l'original arabe *Mukhtar al-Hikam*, en parallèle avec la traduction espagnole, comme nous l'explique Sonia Madrid Medrano dans l'article publié dans ce numéro.

Outre l'importance de ces textes, une autre découverte produite par cette longue série d'études et de confrontations (entre colloques, articles de revues, étiquetages croisés et consultation de la base), est celle de la place centrale qu'occupe dans leur diffusion le *Mukhtar al-Hikam*, qui a bénéficié d'un véritable engouement. Les premiers livres imprimés sont en Espagne, *Bocados de Oro* (traduction du *Mukhtar al-Hikam*) et en Angleterre, les *Dictes and Sayings of the Philosophers* (traduction des *Dicts des philosophes* de G. de Tignonville, lui-même traduction de Bonium, traduction directe du *Mukhtar al-Hikam*)⁸. Le nombre de langues de traductions de cet ouvrage dès le XIII^e s. et jusqu'au XV^e en marque l'importance : espagnol, latin, français, anglais, provençal...

⁸ À noter le travail d'édition digitale du texte anglais des *Dits des sages* en cours de construction dans le cadre du programme : « Digitizing the Past », DH 300 Digital Humanities : Digital Editing and Publishing : <http://wludh.ca/dh300/2017/>, mené par Wilfrid Laurier University (Canada). Nous remercions Catherine Psilakis qui nous a communiqué cette information.

Les humanistes de la Renaissance n'ont pas ignoré ce texte et en ont probablement disposé, d'où le nombre de citations que nous relevions, communément attribuées à Francis Bacon ou à Machiavel, qui sont présentes mot pour mot dans le *Mukhtar al-Hikam* et ses traductions. Nous avons ainsi analysé lors d'une session précédente le sort de « Ce n'est pas la fonction qui honore l'homme mais l'homme qui honore la fonction » et l'apophtegme attribué de nos jours à Francis Bacon (Bacon, *Apophthegms.*, 1625, nr. 254) autour de « l'erreur du médecin la terre la recouvre », très commenté par les auteurs de la Renaissance, utilisé comme élément narratif et biographique essentiel dans le *Viaje de Turquía* (Ortola, 2000 : 257-258) et toujours très vivant en judéo-espagnol aujourd'hui. De ce fait le travail d'Erasme sur les *Adagia* apparaît comme semblable à celui que mène Juan de Mal Lara dans sa *Filosofia vulgar* : ils reprennent ces énoncés et les « romanisent » en leur cherchant des parentés latines ou grecques, sur la base de leurs leçons et recomposent des sommes. La similitude entre *Fî lahn al-'amma*, (E. García Gómez, 1970 : 41 n° 54) : 'l'amour n'est que pour le premier amour' ('*no es el amor más que para el primer amor*') cité également par (Freytag, 1838 : 735, chapitre XXIV « Littera Mim », n° 552)⁹ et les *Caractères* de Jean de La Bruyère « Du Cœur » (1688) : « On n'aime bien qu'une seule fois, la première », est-elle vraiment un pur hasard ?

L'importance de ces textes pour les hommes du Moyen Âge et pour ceux de la Renaissance fait écho à leur importance pour les hommes de l'Antiquité. Elle se voit dans le nombre de tablettes où ils sont gravés. Les listes qui sont parvenues jusqu'à nous. La constitution d'ensemble sapientiels auxquels viennent s'agréger les parties exemplaires de la légende et du roman d'Alexandre, l'enseignement de Platon à Aristote, les lettres d'Aristote à Alexandre sur le gouvernement de l'Inde. Elle nous est aussi montrée par la présence de ces ESB dans les ouvrages religieux fondamentaux (on a cité la Bible, on citera les Evangiles et le sage Loqman du Coran, entre autres passages aux livres sacrés de ces formulations).

Prenons un proverbe répandu, souvent exploité par la littérature picaresque espagnole : « fais du bien, si tu veux qu'on te fasse du bien » : il figure dans *Mukhtar al-Hikam* (*mukhtar#14-1#pr310*): إن أحببت أن يُحسَنَ إليك، أَحْسِنْ، 'Fais du bien, si tu veux qu'on te fasse du bien', dont la leçon à tirer est : la manière dont les autres te traitent dépend de la manière dont tu les traites ; dans *Musrei ha-Philosophim* (*musrei#1-5#eno_10070*), 'Fais du bien si tu veux recevoir du bien' ; dans *Bocados de oro* (cap VII – 14 pr 299) : *az bien si quieres que te fagan bien* ; dans *Bonium* (*bonium#XII#eno_12867*) : *bene fac si tibi vis bene fieri*, est lié à *Bocados de Oro* (*bocados#VII-XI-7#eno_10788*): 'Fas a los otros lo que querrias que fisiesen a ti' ; et donc à la Bible : 'Ne fais à

⁹ <https://archive.org/stream/arabumproverbiav01freyuoft#page/734/mode/2up>.

personne ce que tu n'aimerais pas subir' (*Tb* 4, 15). Il est lié dans l'exégèse juive à « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Lév.* 19, 18), ainsi qu'un parcours dans la base le montre... Des variantes apparaissent aussi, comme celle-ci de *Flores de filosofía* (#LeyXXXVIII.#eno_10338) : *Fas bien, e non cates a quien*, très attesté au Moyen Âge et à la Renaissance dans le monde hispanique et aujourd'hui encore en judéo-espagnol *aze byen i no mires a / kon ken* (F. Gueron Yeschua, A 27) et en Espagne.

Ibn Hisham al Lahmi écrit dans *Fî lahn al-'amma* (E. García Gómez, 1970 : 42 n° 58), écrit : 'Celui qui creuse un trou pour son frère tombe dedans'¹⁰ où l'on reconnaît *Prov.* 26, 27 : « Qui creuse un trou tombe dedans (*Ps.* 57 ; *Prov.* 28, 10 ; *Ecclés.* 10, 8).

Le proverbe Biblique *Prov.* 27 10, 'Mieux vaut un voisin proche qu'un frère lointain', se décline à travers nos textes en arabe, en hébreu, en espagnol, en judéo-espagnol, il est attesté aujourd'hui au Liban : 'Mieux vaut ton proche voisin que ton frère lointain' (Samadi Naaman, 2009 : 224, n° 1256) ; il se trouve dans la sagesse d'*Ahikar* l'Assyrien (F. Nau, 1986 : 25 n° 64) : 'Mon fils, un ami proche l'emporte sur un frère éloigné'. Dans *Philosophical Quartet* (D. Gutas, 1975 : 79, 29. 4 Pythagoras) : 'He said: a neighbor who is near is more beneficial than a brother who is far away'. En note, D. Gutas (1975: 254) renvoie à *Prov.* 27.10c. Il précise que ce dit fait partie d'une série de 8 proverbes bibliques introduits erronément dans la section de Pythagoras. Il note que les traductions de la Bible de *Philosophical Quartet* sont très proches du syriaque de la *pešittā*¹¹. *Miv'har ha pninim* est ici différent (479) : 'Un étranger loyal est préférable à un parent trompeur'. Et *Pirke Avot* (1993 : 56, II, 9) le présente sous forme de réponses : 'Quel est le droit chemin auquel l'homme doit s'attacher ? Rabbi Josué disait « un bon compagnon » ; rabbi José disait « un bon voisin »'. En judéo-espagnol contemporain la formulation la plus courante est proche de la Bible (K. Perahya & alii : 52 / 569 et 53 / 121) : *Mijor un amigo serkano ke un ermano lechano*, 'mieux vaut un ami proche qu'un frère lointain'.

Le nombre de copies et le nombre de traductions de ces textes, ont été évoqués. Leur reproduction au cours du temps est aussi à considérer : écrites en 1354, les *Glosas de sabiduría y proverbios morales*, de Shem Tov de Carrión, qui ont fait l'admiration d'érudits espagnols de la fin du XV^e siècle, étaient récitées par cœur par un homme arrêté en 1493 (Ferran Verde), ainsi que J. Zemke le dit dans son article ici même¹², et ont fait l'objet entre le XIX^e et le XX^e s. d'un nombre important d'éditions critiques. Et voilà que le *Musrei ha-Philosophim*, traduction en hébreu du *Kitab adâb al-Falasifa*, qui ne semblait pas avoir connu après le XIII^e s une grande diffusion, est

¹⁰ La traduction espagnole de García Gómez est : 'El que cava un hoyo para su hermano se hunde en él'

¹¹ C'est-à-dire que, comme le précise D. Gutas, l'arabe suit la *pešittā* (ancienne traduction syriaque de 50 ACE) plutôt que la Septante.

¹² Cf. : « Tradition, Language, and Wisdom in the Proverbs of Shem Tov de Carrión »

imprimé chez Abraham Brisac à Lunéville vers 1807¹³. Alors que la première et la seule édition critique, celle d'A. Loewenthal, date de 1896. Il semble que cette littérature édifiante, en marge de la philosophie morale, ait toujours eu des lecteurs. A notre époque il est étonnant de voir que sur Internet pas moins de 4 sites proposent de larges parties des *Instructions de Shuruppak* (écrit en sumérien entre 2600 et 2500 AEC)¹⁴, plus ou moins librement traduites et citées.

Le soin qui a été très tôt apporté à leur annotation et la perpétuation au cours du temps de leur forme écrite et de leurs énoncés, montre que très tôt les hommes ont cherché à transmettre leurs expériences essentielles du monde à leur postérité et ont puisé dans la philosophie savante les enseignements diffusés en utilisant (avec succès) la voie orale comme la voie écrite.

La forme des conseils d'un père à son fils, « mon fils fais, ne fais pas... », *Fijo don Ferrando*, etc., se trouve dans les tablettes sumériennes de 4500 BCE, dans la sagesse d'Ahikar, dans la Bible, dans la *Disciplina Clericalis*, dans les miroirs des princes, la littérature de *castigos* (*Castigos de Sancho IV a su hijo*, 2001 ; *Libro enfenido*, 1982 : 141-189), dans les proverbiens du XIII^e et XIV^e s., dans un traité moral du judéo-espagnol publié à Salonique au XVI^e s.¹⁵, en 1980, chez une dame judéo-espagnole du Sud de la Bulgarie...

Le rôle des populations mouvantes dans le transfert de ces textes nous apparaît primordial, tout au moins pour le corpus analysé. Les Juifs de la Péninsule ibérique ont au Moyen Age abondamment traduit des textes, vers l'hébreu, le latin, l'espagnol... leur rôle a déjà été étudié. La conquête arabe et les mouvements de population de l'Orient à l'Occident et de l'Occident à l'Orient qui s'ensuivent, les voyageurs et les commerçants transportent la sagesse au IX^e s. et au X^e siècle. Ils diffusent les traductions des Abbassides, les compilations qui en résultent, les ouvrages nouveaux qui reprennent la matière ancienne. Les pogroms de 1391, accélèrent leur diffusion dans le sud de la France (Languedoc, Provence), vers l'Italie, vers l'Afrique du Nord. L'expulsion des juifs d'Espagne en 1492 les emmène tout autour du bassin méditerranéen : dans l'Empire ottoman, vers l'Italie encore et vers l'Orient tout au long des XVI^e et XVII^e siècles. Ils suivent les migrations vers l'Europe du Nord, le Brésil et l'Amérique latine. L'expulsion des Morisques au début du XVII^e siècle redistribue ces collections et ces savoirs imprégnés des corpus proverbiaux de la Péninsule,

¹³ Cf. : Yehudah ben Salomon al-Harizi, *Morale des philosophes*, dans le catalogue de la BNF : Auteur(s) : Ḥunayn ibn Ishāq Abū Zayd al-'Ibādī (0810?-0873?) Voir les notices liées en tant qu'auteur ; Titre(s) : @ [Texte imprimé] ; Publication : Lunéville, 5567 (1806-1807) ; Description matérielle : In-4° ; Note(s) : Sefer mûserê ha-filôsôfim ; Autre(s) auteur(s) : Al-Harizi, Juda (1170-1235). Traducteur Voir les notices liées en tant qu'auteur ; Notice n° : FRBNF31675171.

¹⁴ La tablette contenant les *Instructions* provenant de la ville d'Adab a été découverte dans les fouilles du site archéologique de Bismaya, cf. : B. Alster, *The Instructions of Shuruppak, a Sumerian Proverb Collection*, Copenhagen, Akademisk Forlag, 1974.

¹⁵ Moshe Almosnino *Redjimyento de la vida: Tratado de los suenyos (Salonika, 1564)*, ed. Critique John ZEMKE, Tempe, AZ, Center for Medieval & Renaissance Studies, 2004.

notamment en Tunisie, en Algérie et au Maroc et même à Constantinople où les expulsés s'établissent¹⁶.

Bien des expressions que nous employons chaque jour se trouvent, comme nous l'avons dit plus haut (*cf. supra* « A peine arrivé, le voilà parti » pour quelqu'un qui ne tient pas en place), dans nos proverbières andalous ou dans les ouvrages arabes du XI^e siècle. Tous les jours nous entendons prononcer des phrases issues de ces corpus. Elles structurent notre pensée, notre manière de vivre ou de nous conduire en société, conseillent ou admonestent. La dernière surprise est donc le déni dont elles font l'objet. Il nous est couramment objecté que personne ne dit plus de proverbes. La parole est perçue comme individuelle et l'expression d'une pensée, d'opinions, de sentiments, d'émotions personnelles. Nos textes et relevés montrent qu'il n'en est rien, ou si peu. Dès lors comment comprendre que cette pensée sociale commune organisée qui s'échange, se négocie, se régule dans nos interactions quotidiennes (comme le fait le langage lui-même) ne soient pas l'objet d'études attentives ?

Il nous semble urgent pour ce type d'étude, de dépasser les frontières établies entre proverbes (populaires) et sentences (savantes) d'une part et certaines frontières établies entre langues et cultures distinctes comme nos énoncés nous invitent à le faire. Non pas pour tout mélanger sans discernement, mais pour repérer les cheminements, les évolutions, les appropriations, ce qui est retenu, ce qui est abandonné, ce qui est modifié, réanalysé, ou créé.

Des parentés restent à découvrir, des transferts à étoffer. Aliento a dressé une liste optimale et une liste minimale des textes à étiqueter (*cf. infra* Annexe) et à comparer grâce à un algorithme qu'il faudra bien sûr affiner.

Score de similarité sémantique pour les énoncés sapientiels brefs

L'objectif ici est de fournir un score unique permettant de rendre compte de la similarité sémantique entre deux énoncés. Nous utiliserons pour cela les annotations décrivant le sens des énoncés : sens littéral, sens figuré et leçon. Ces annotations sont des contenus textuels saisis lors de l'étape d'annotation et décrivant en langage moderne le contenu et le sens des énoncés originaux.

La technique utilisée ici est basée sur l'hypothèse sémantique distributionnelle suivante : on considère que deux mots ont un sens proche s'ils sont employés dans des contextes voisins.

¹⁶ Le départ des musulmans vers l'Afrique du Nord, essentiellement au début, commence dès 1500 et ne cesse de se poursuivre au fur et à mesure que la couronne espagnole les force à se convertir. Le *Viaje de Turquía* mentionne l'arrivée des Morisques à la cour du Sultan Soliman le Magnifique en provenance de l'Aragon (Espagne) dans les années 50 du XVI^e siècle. C'est ainsi que le protagoniste explique cette présence au sérail : « Y también quando visitaba alguna señora venín muchas damas a verla y hazían un corrillo y metíanme en medio ; unas me hablaban turquesco, otras griego, otras italiano, y **algunas fino español de las moriscas que de Aragón y Valencia se huyen cada día con sus maridos y haciendas de miedo de la Inquisición.** ¡Pues judíos me dezid que huyen pocos ! No había mes que yo no supiese nuebas de toda la christiandad de muchos que se iban d'esta manera a ser judíos o moros [...] (Ortola, 2000 : 765).

Plus précisément ici, le système de calcul de similarité utilise le principe des espaces vectoriels sémantiques. Dans ce contexte, chaque terme est modélisé sous la forme d'un vecteur dans un espace à grandes dimensions. On considère que la distance entre deux vecteurs-terme représente la distance sémantique les séparant. Plus deux vecteurs ont une distance faible, plus leur lien sémantique est probable. On considère également qu'une phrase est représentée par la somme des vecteurs des termes la constituant. Il est ainsi possible de comparer deux phrases entre elles en comparant leurs vecteurs respectifs.

La base de notre espace vectoriel est constituée par les corpus de wikipedia pour chaque langue considérée (Français, Anglais et Espagnol) qui sera indexé aléatoirement afin d'en réduire les dimensions et d'uniformiser l'apprentissage entre les trois langues (Hai-Hieu Vu, Jeanne Villaneau, Farida Saïd, Pierre-François Marteau, 2015). Les dimensions de notre espace sont les mille catégories d'articles wikipédia choisies aléatoirement.

Une fois notre base vectorielle définie, se pose la question de la modélisation d'un énoncé sapientiel bref dans cet espace. Nous avons choisi de représenter les énoncés sous la forme d'un triplet de vecteurs représentant les annotations sémantiques décrites ci-dessus.

Afin de permettre la comparaison de deux énoncés entre eux, un score unique est composé. Il s'agit simplement de la somme pondérée des scores de chaque paire de vecteurs. Le choix des valeurs de pondération a été affiné à partir d'un jeu d'énoncés sapientiels brefs de test ayant été manuellement évalués.

Cette technique nous permet donc de calculer, pour chaque énoncé, la liste des énoncés ordonnés par ordre de similarité sémantique décroissante.

Nous utilisons le même modèle pour effectuer des recherches 'libres' en similarité. C'est-à-dire que l'utilisateur du système peut comparer une phrase qu'il aura saisie avec n'importe quel vecteur de la base des énoncés.

Un prototype

Car il s'agit bien évidemment d'un prototype qui va s'améliorer dans les mois qui suivent.

Parmi les améliorations souhaitées

Certains textes doivent être complétés, leurs titres traduits ajoutés, d'autres vont être corrigés. Les corrections, notamment dans les annotations, pourront se faire au fur et à mesure de la découverte des erreurs et de leur signalement, y compris par les usagers de la plateforme.

Du côté des calculs de similarité, seules les lignes sur le sens ont été utilisées, pas les mots-clés par exemple ni les structures types. L'ensemble de nos annotations recèle des possibilités non

encore explorées. Benjamin Husson nous a fait part des développements possibles lors de son exposé.

À la fin d'une période aussi longue d'expérimentation et d'élaboration d'un prototype, l'aspect le plus frustrant est de découvrir que le balisage / étiquetage pourrait être grandement amélioré. Dans le découpage des textes, par exemple, la caractérisation en « Ensemble sapientiel » (en bleu sur la plateforme de travail) semble inutile et contre-performante.

Les premiers balisages nous avaient permis d'établir une liste commentée de mots-clés. Il y a bien sûr des erreurs faciles à corriger comme l'ajout d'un antonyme, d'un mot-clé voisin ou d'une série de termes reliés. Il y a des corrections plus coûteuses car elles remettent en cause l'ensemble du balisage des mots-clés qui doit être revu. En effet, à l'usage, il est apparu qu'il manquait une trentaine de mots-clés dans la liste et il y a d'autre part des redondances qui doivent être retirées ou bien les termes en partie redondants doivent être spécifiés. C'est le cas notamment de la série **désir / cupidité / envie / jalousie** ou de **jugement**, polysémique et ambigu dans notre contexte. Nous en dressons la liste au fur et à mesure du retour des baliseurs.

Voici un exemple de mots-clés à ajouter ou à spécifier :

Guide

Introspection

Ecoute (à sortir de sous Silence)

Oubli (à enlever de Mémoire)

Facilité

Fierté

Identité

Contraire

Exactitude (sortir de sous Vérité)

Etrange (sortir de sous Hasard)

Laideur

Masculin

Essence

Jeunesse

Vieillesse

Maturité

Jugement (à éliminer comme mot-clé et mettre sous **Entendement** ou **Bon sens**)

Opportunité

Parasite (aujourd'hui sous **Dommage**)

Influence

Achèvement (sous **Bilan** et sous **Effcience**, qui peuvent suffire)

Redistribuer Enfer Perdition Damnation

Ridicule (manque, on utilise **Immaturité**, **Divertissement**, **Mépris...**)

Demeure ou Maison ou Foyer actuellement sous (Lieux et Famille)

Ecrit

Faits (les)

Honte

Liste indicative non limitative.

Autre modification demandée par les baliseurs, les structures-types dans les textes sémitiques devraient suivre l'ordre de droite à gauche y compris pour X1 Y1 > 1Y 1X afin d'être lues comme équivalentes aux structures droite-gauche X1 Y1, à moins que la gestion informatique du sens de lecture puisse donner les deux ordres comme équivalents.

Pour ce qui est de l'étiquetage linguistique, selon les buts qu'on lui assigne il doit être développé de façons différentes : s'il sert à élaborer un lemmatiseur afin d'automatiser l'opération d'étiquetage, il faut adapter à chaque langue les étiquettes de nature ; s'il sert à faciliter des recherches interlangues, il faut, au contraire, gommer les spécificités qui peuvent l'être : par exemple la mention 'particule' (PTCLE), employée par les sémitisants (trop vague), et le n° de la forme du verbe (trop spécifique) doivent être ôtés. De la même façon, la précision 'déterminant indéfini' (DET INDF) (trop spécifique aux langues latines) doit être supprimée, afin d'optimiser les recherches syntaxiques croisées.

Néanmoins les outils construits par le projet : le guide de balisage, la liste des mots clés, la table de translittération, les conventions concernant les structures-types ou les catégories concernant les type de discours sont des outils efficaces, transférables à d'autres projets (cf. <http://aliento.atilf.fr/>).

Différentes options de recherche sur la base d'interrogation

Il est possible de faire une recherche de termes plein-texte (par langue du texte original). Cette recherche ne permet pas de dépasser les frontières linguistiques, mais elle permet de retrouver un terme dans tous les textes originaux d'une même langue se trouvant dans la base. Les options les plus intéressantes pour nous concernent la recherche par similarité sémantique. Pour arriver à extraire les énoncés apparentés, les calculs se font à partir de trois niveaux : sens littéral, sens figuré, leçon. La recherche de similarité peut se faire à partir des trois langues de la base (espagnol, français, anglais) indistinctement. Il suffit de choisir la langue de consultation. La recherche par similarité est une recherche par phrase-énoncé libre : « L'ami véritable est celui qui ne craint pas de nous déplaire pour nous éclairer » (La Rochefoucault, 1861, cf. site : <http://www.proverbes-francais.fr/citations-ami-2/>), qui nous donne les résultats suivants, de manière encore trop indirecte, puisqu'il faut passer par l'énoncé qui s'affiche pour accéder aux énoncés liés (dont nous citons ici le sens littéral donné par la base) : 'Le meilleur des amis est celui qui restaure ses amis du mal vers le bien' (*musrei#2-1#eno_10479*). À partir de ce résultat, nous pouvons rechercher les énoncés apparentés en cliquant sur l'énoncé du *Musrei* ; la liste des similarités nous propose les énoncés suivants : *El uno de tus amigos es aquel que te tuelle del mal y te lieva al bien*, 'Le meilleur de tes amis est celui qui te soustrait au mal et te mène au bien' dans *Libro de los buenos proverbios* (*Librodelosbuenosproverbios#XII#eno_10602*) ; 'Le meilleur des amis es celui qui écarte ses frères du mal pour [les porter] au bien' (*Kitab adab al-falasifa#17#eno_10731*).

Des recherches sont aussi possibles dans le contenu des énoncés au niveau des annotations et des liens, ce qui est très utile pour retrouver les similarités effectuées par des éditeurs critiques ou par nous-mêmes : cela concerne les structures type, les structures linguistiques, les formes de discours, les figures de style et les structures poétiques signalées par les annotateurs. En cliquant sur « métaphore », apparaissent tous les énoncés contenant ce trope.

Les retours sur l'usage de la base

Les questions, critiques et propositions des chercheurs et des publics plus larges qui suivront la mise en ligne de la base de consultation et le retour critique sur les résultats de la recherche doivent servir de base à l'amélioration de la méthodologie et du logiciel prototype.

ET après... ?

Des développements sont permis par la base

En effet, dans l'exploitation de la base pour calculer les similarités, comme nous l'avons dit plus haut, seule une partie des informations a été retenue (celles portant sur le sens), encore les similarités ont-elles été calculées indépendamment par langue de traduction et non toutes langues ensemble ; les mots-clés n'ont pas été pris en compte avec le sens dans les calculs algorithmiques, ni les structures-type. Cependant, il est possible de faire une recherche spécifique par mot-clé et combinaison de mots-clés. Il sera aussi possible de faire une recherche par structure type. À l'heure actuelle, les recherches combinées ne sont pas encore possibles.

Nous avons au début envisagé un recours à des lexiques croisés élaborés à partir des traductions littérales, du texte effectif, des lemmatisations et des caractérisations linguistiques des unités. De tels lexiques automatisés pourraient s'avérer très utiles, mais ils demandent un travail de développement à part entière. Ce qu'il serait par contre possible de faire à moindre coût en utilisant les lignes texte / lemmatisation / étiquetage linguistique (qui ont été prévues pour coïncider en nombre d'unités et en succession d'items) est d'aligner une phrase dans une langue donnée, sa lemmatisation et les caractérisations linguistiques. A partir de là pourraient être constitués des outils de lemmatisation automatique qui faciliteraient grandement le travail des personnes souhaitant adjoindre un corpus à la base pour en calculer les similitudes.

Damien Nouvel nous a aussi présenté lors du 7^e colloque (16-19 octobre 2017) une expérience menée pour translittérer l'arabe qui pourrait aussi être effectuée en hébreu. Ce travail amorcé doit être poursuivi. Pour l'instant les lignes existantes ne servent qu'aux spécialistes d'une seule langue qui peuvent faire une recherche par lemme du texte, ce qui est tout de même précieux. Alors que ce travail était dans son déroulement sont apparus des outils nouveaux comme le lemmatiseur du latin, *Collatinus* 10.2.2 (<http://www.collatinus.org>) et un lemmatiseur expérimental de l'hébreu, *Mila* (<http://www.mila.cs.technion.ac.il/eng/index.html>); d'autres sont en cours de développement¹⁷.

¹⁷ Il existe un lemmatiseur pour le grec ancien, cf. Baobab (Boîte à outils Bibliissima) : <http://outils.bibliissima.fr/fr/eulexis/>; pour l'arabe se référer à Mohamed Boudchiche & Azzaddine Mazroui, 2016, « Approche hybride pour le développement d'un lemmatiseur pour la langue arabe », Proceedings of CARI 2016, p. 146-153 (<http://www.cari-info.org/Actes-2016/16.pdf>); cf. aussi : https://www.researchgate.net/publication/309718150_Approche_hybride_pour_le_developpement_d%27un_lemmatiseur_pour_la_langue_arabe). Des recherches sont faites en vue de la création de ressources de type lexiques multilingues dans le cadre du projet EurADiC (CNRS-LLACAN), cf. Fathi Debili, Christian Fluhr, « Confection de ressources dictionnaires et textuelles multilingues », *Verbum ex Machina* (Actes de la 13^e conférence sur le traitement automatique des langues naturelles Leuven, 10-13 avril 2006), TALN, vol. 2, Louvain, Presse Universitaires de Louvain, p. 911-917.

L'élargissement des travaux en direction des sources et de la postérité

Les nombreux travaux autour d'Aliento et de l'étiquetage de corpus ont fait apparaître des pistes nouvelles. Le premier colloque s'interrogeait sur la disponibilité de sources parémiologiques portugaises (M. Celeste Augusto, Aliento 1, 2010). Depuis F. Corriente (Aliento 4, 2013 : p. 255-269) a montré l'importance des quelques (rares) corpus portugais contemporains recueillis par Teófilo Braga (1914-1915) et Francisco Sousa Viterbo (1897 -1901) et publiés dans la *Revista Lusitana*. Nous avons enfin trouvé l'ouvrage de J. Mattoso, *O essencial sobre os provérbios medievais portugueses* (1987) et découvert de nouvelles références de Sousa Viterbo. Il serait nécessaire de les adjoindre à la base. Concernant l'espagnol *aljamiado* Ahmed Salem Ould Mohamed Baba a mis à plusieurs reprises en avant l'importance de la collection du XVI^e s. du morisque Alonso del Castillo (édité par Corriente et Bouzineb), à l'interface des proverbiars arabes andalous et des proverbiars espagnols. Une journée d'étude a été consacrée à l'apport des proverbiars judéo-espagnols et au rôle des Juifs dans leur dissémination en Méditerranée après 1492. Sarah Giménez en a entrepris l'étude et l'étiquetage. La compilation savante des proverbes maghrébins et de leurs sources faite par Ben Cheneb au début du XX^e siècle (auquel Guy Basset a rendu hommage lors de sa communication au 7^e colloque Aliento) montrerait comment nos textes médiévaux ont traversé l'épaisseur du temps et font partie de l'univers référentiel méditerranéen, si elle pouvait être croisée avec les textes de la base.

En ce qui concerne l'ascendance de nos proverbes, compte tenu de ce qui a été dit plus haut sur l'importance des corpus mésopotamiens et proto-sémitiques, il va sans dire que l'inclusion dans la base des textes parémiologiques sumériens et akkadiens s'impose, mais aussi celle des textes bibliques sapientiels : *Proverbes*, *l'Ecclesiaste* et *Ben Sira* ou *Siracide*. Le texte araméen de ce dernier et les *Pirqe Avot*, dont le balisage a été entrepris, ont été mis sur la base. Le volume d'Aliento sur les *Proverbios de Séneca* dirigé par Marta López Izquierdo (2003) a montré l'importance de la collection de Publilius Syrus (latin, I^{er} siècle BCE). Enfin le balisage de l'édition critique du *Corpus Parisinum* (600 BCE – 700 ACE) par Denys Searby en 2007, permettrait de considérer l'héritage gréco-byzantin. La *Disciplina Clericalis*, qui a joué un rôle si important dans la diffusion précoce (début du XII^e s) des proverbes et exempla de la Péninsule ibérique vers l'Europe du nord, se trouve sur la base de données mais non encore étiquetée.

Le considérable ouvrage de Mohsen Zakeri sur le *Jawâhir al-Kilam wa-Farâ'id al-Hikam*, d'Ali b.'Ubayda al-Rayhânî (IX^e s.) (2007), ses sources arabes et persanes, permettrait de compléter nos sources arabes (en l'état actuel insuffisantes même si nous y ajoutons al *'Iqd al Farid*, non encore étiqueté et les proverbiars andalous manquants, qui sont souvent redondants). Il permettrait aussi de faire le lien avec des sources persanes anciennes.

Bénéfices attendus

En s'appuyant sur ce corpus que les colloques internationaux et journées d'études ainsi que les contributions aux publications de la collection *Aliento* ont permis de cerner précisément en termes d'importance, de diffusion et de représentativité, le projet se propose de poursuivre sa démonstration en montrant la continuité du corpus médiéval de la Péninsule ibérique dans la longue-histoire (de l'Antiquité à nos jours) en examinant les sources et la postérité.

L'hypothèse scientifique défendue est que si l'on considère la longue histoire et si l'on prend en compte ces corpus peu étudiés on observe une continuité qui s'étend jusqu'à nos jours. Il est alors nécessaire de dépasser les oppositions acquises telles que l'importance de l'héritage gréco-romain par rapport à l'apport sémitique ancien, la coupure entre Antiquité et Moyen Âge d'une part, Moyen-Âge et Renaissance de l'autre, de revenir (comme nous l'avons dit -à plusieurs reprises) sur les catégorisations savantes des ESB, la coupure académique entre études littéraires et folklore.

L'adaptation d'Aliento à de nouvelles données (nouveaux corpus et nouvelles langues : grec, araméen, arabe maghrébin, judéo-espagnol, portugais) permettra d'affiner les protocoles d'annotation, l'ontologie domaniale et le logiciel d'appariement prototype. Chaque ajout de langue donne en effet lieu à des ajustements en matière de notions abstraites, modèles formels, lemmatisation et structures linguistiques. L'augmentation du nombre de données normalisées permet, d'autre part, d'améliorer les algorithmes de calcul.

Nous souhaiterions que les spécialistes des textes s'approprient cette base de données, l'interrogent, l'améliorent, la corrigent, la continuent...

En guise de Conclusion

Au cours du balisage nous avons souvent été frappés les uns et les autres par la pertinence ou la modernité de certains énoncés. Nous avons pris l'habitude de les citer ou de les échanger. Marie-Christine Bornes Varol a choisi pour son usage personnel celui-ci, tiré du *Mukhtar al-Hikam*, dans le chapitre sur Platon (12.2) : 'Il ne faut pas forcer vos enfants à votre éthique parce que Dieu les a créés pour un autre temps que le vôtre'. Il correspond exactement à *adabalfalasifa#18#eno_10772 - ٣٤ لا تقصروا أولادكم على آدابكم فإنهم مخلوقون لزمان غير زمانكم*. 'Ne restreignez pas vos enfants à votre propre éducation car ils sont créés pour une époque qui n'est pas la vôtre', à *libroBuenosProverbios #XIII#eno_10721 : Non tengades que cumple a vuestros fijos vuestro castigo solo ni vuestro enseñamiento, que ellos criados son a vuestro tienpo y otro tienpo a despues del vuestro*.

Marie-Sol Ortola a choisi dans *LLibre de Paraules de sabis i filososfs* (prov. 420) : 'Le sot est ennemi de lui-même comment serait-il l'ami d'un autre ?'. Cet énoncé se trouve dans *Bocados de*

oro (#VII-XIII#pr203): *El neçio es enemigo de si pues como será amigo de otro?*; dans *Libro de los Buenos proverbios* (#XIII#eno_10202): *el torpe es enemigo del alma, pues como será amigo del otro?*; dans *Kitab Adâb al-falasifa* #19#eno_10569 : ‘L’ignare est ennemi de lui-même comment peut-il être l’ami d’autrui ?’.

Benjamin Husson a choisi un énoncé qui représente bien l'image qu'il a du projet, dans le chapitre sur Hermes de *Bonium bonium*#1#eno_10350 : *Vera sapientia est munus fortune et iudicatrix omnis discipline, mortificatioque malorum*, 'la vraie sagesse est source de bonheur, d'éducation, et de destruction du mal' qui correspond exactement à *bocados*#VII-II-1#pr76 : *La verdadera sapiencia es merca de toda ventura e mostrador de todo ensennamiento e amatador de todo mal*. Il s'approche, par sa leçon, de *musrei*#1-10#eno_10132 :

.הם תבואות המחשבות. והם הרעיונים. החכמה ראשית הדעה והמוסרים הלבבים הרעיונים. dont le sens littéral est : 'la sagesse est la source du savoir; le comportement éthique, les cœurs et les idées sont la semence des pensées', et la leçon : 'la sagesse est la source de la connaissance et de l'éthique'.

À lui le mot de la fin.

Bibliographie

- BEN CHENEB, Mohammed, *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1906. (réédition INAS 2003)
- BIZZARRI, Hugo O. (ed.), 2001, *Castigos del rey don Sancho IV*, Frankfurt am Main - Madrid, Vervuert - Iberoamericana (Medievalia Hispanica, vol. 6).
- BRAGA Teófilo, 1914-1915, « Adagiário português (colligido de fontes escritas) », *Revista Lusitana*, 17, p. 225-274 & 18, p. 16-64.
- BRAGA Teófilo, 1915, « Anexins do Séc. XIII e XIV », *Revista Lusitana*, XVIII, 1-2, p. 225-274.
- BRAZÃO José Ruivinho, 1993, *Os proverbios nos Cancioneiros medievais galego-portugueses: estudo paremiológico e recolha de textos*, Lisboa, s.n. (polycopié).
- CORREAS Gonzalo de, 2000, *Vocabulario de refranes y frase proverbiales (1627)*, ed. Louis Combet, rev. Robert Jammes, Maïté Mir-Andreu, Madrid, Castalia (coll. NBEC, 19).

- CROMBACH Mechthild, ed., 1971, *Bocados de oro*, Bonn, Romanisches Seminar des Universität Bonn (Romanistische Versuche und Vorarbeiten, 37).
- DON JUAN MANUEL, *Libro enfenido*, in *Obras completas*, I, ed. José Manuel Blecua, Madrid, Gredos, 1982, p. 141-189.
- ESPEJO SURÓS Javier, « À propos d'une découverte bibliographique du projet Aliento: Notice sur une édition ancienne et inconnue de *Los dichos o sentencias de los siete sabios de Grecia* de Hernán López de Yanguas, en casa de Pedro de Castro, 1542 », *Transmettre, traduire, formaliser*, coord. Marie-Sol Ortola, Aliento n° 8, Nancy, PUN - Éditions Universitaires de Lorraine, 2016, p. 161-164.
- ESPINOSA Francisco de, 1968, *Refranero (1527-1547)*, ed. E. O'Kane, Anejos del Boletín de la Real Academia española (XVIII), Madrid, Aguirre.
- FECHNER Josephine, 2015, « Moral Concepts, within the Sumero-Akkadian Proverbial Literature : Origins, Developments and Tendencies », in Marie-Sol Ortola & Guy Achard-Bayle (coords), *Concepts éthiques et moraux : Approches multiculturelles et interdisciplinaires. Sémantique des énoncés parémiques*, « Aliento : Échanges sapientiels en Méditerranée », n° 6, p. 17-60.
- FREYTAG Georg Wilhem Friedrich, 1838-43, *Arabum proverbialia, vocalibus instruxit latine vertit, commentario illustravit*, 4 t., Bonn, A. Marcum ;
<https://archive.org/details/arabumproverbiav01freyuoft>
- GARCÍA GÓMEZ Emilio, 1970, « Hacia un refranero arábigo andaluz I: Los refranes de Ibn Hišām al-Lajmī », in *Al Andalus*, XXXV, p. 1-68.
- GAYANGOS, Pascual de, 1860, *Castigos e documentos del rey don Sancho*, in *Escritores en prosa anteriores al siglo XV*, Madrid, BAE, T. 51, 79-228.
- GUERÓN YESCHUA Flore, 2010, *Le proverbiar glosé de Madame Flore Gueron Yeschua (judéo-espagnol – Bulgarie)*, éd. critique Marie-Christine Bornes Varol, Paris, Geuthner.
- GUTAS Dimitri, 1975, *Greek Wisdom Literature in Arabic Translation – A Study of the Graeco-Arabic Gnomologia*, American Oriental Series, vol. 60, New Haven (Connecticut): American Oriental Society.
- KNUST Hermann (ed.), 1879, *Bocados de oro*, in *Mittheilungen aus dem Eskurial*, Bibliothek des Litterarischen Verein in Stuttgart, 141.
- KNUST Hermann (ed.), 1879, *Libro de los buenos proverbios*, in *Mittheilungen aus dem Eskurial*, Bibliothek des Litterarischen Verein in Stuttgart, 141.

- LOEWENTHAL Abraham (ed.), *Sefer musre haphilosophim, 'Sinnsprüche der Philosophen' aus dem Arabischen des Honein ibn Ishak ins Hebraische übersetzt von Jehuda ben Salomo Alcarizi*, Frankfurt, J. Kauffmann, 1896
- LÓPEZ IZQUIERDO Marta (dir.), 2013, *La traversée européenne des Proverbia Senecae : de Publilius Syrus à Érasme et au-delà*, Nancy, PUN-Editions Universitaires de Lorraine (coll. : Aliento : Échanges sapientiels en Méditerranée, n°5).
- MARUGAN GÜEMES, Marina (ed. & trad.), 1994, *El refranero andalusí de ibn Asîm al-Garnati*, Madrid, Hiperion ediciones (Libros Hiperión, 153).
- MATTOSO José, 1987, « Sur les proverbes médiévaux portugais », *Littérature orale traditionnelle populaires* (Actes du colloque), Paris, Fondation Calouste Gulbenkian, Centre Culturel, p. 533-560.
- MATTOSO José, 1987, *O essencial sobre os provérbios medievais portugueses*, Rio de Janeiro, Imprensa Nacional Casa da Moeda.
- MENOCAL María Rosa, *L'Andalousie arabe: Une culture de la tolérance, VIII^e-XV^e siècle*, trad. Mélanie Marx, Paris, Éditions Autrement, 2003 (collection Mémoires n° 92)
- NAU François (Trad.), 1986, *Histoire et sagesse d'Ahikar l'Assyrien*, Paris, Berg International Éditeurs.
- NÚÑEZ Hernán, 2001, *Refranes o proverbios en romance*, ed. Louis Combet *et al.*, Madrid, Guillermo Blázquez.
- ORTOLA, Marie-Sol, ed., 2000, *Viaje de Turquía (Diálogo entre Pedro de Hurdimalas y Juan de Voto a Dios y Mátalas Callando que trata de las miserias de los cautivos de los turcos y de las costumbres y secta de los mismos haciendo la descripción de Turquía)*, Madrid, Editorial Castalia (Nueva Biblioteca de Erudición y Crítica, 16).
- OULD MOHAMED BABA Ahmed Salem, 2011, « une source orientale de la parémiologie d'al-Andalus: les proverbes en arabe classique d'Azzajjâlî », *Corpus anciens et bases de données*, coord. Marie-Sol Ortola, Nancy, PUN-Éditions Universitaires de Lorraine (coll. Aliento : Échanges sapientiels en Méditerranée, n° 2), p. 69-87.
- Pirké Avot*, 1993, Traduction et commentaire de C.- A. Gugenheim, in *La Michna –Tome XV*, Paris : CLKH.
- PERAHYA Klara, DE TOLEDO Suzi, DANON Suzi, ENDER Fani, 1994, *Erensya Sefaradi*, Istanbul : Gözlem.
- REY, A., 1952) *Castigos e documentos para bien vivir ordenados por el rey don Sancho IV*, Bloomington, Indiana University Publications, Humanities series Nro. 24.
- SAMADI NAAMAN Hana, 2009, *Les proverbes de ma mère*, Paris, Geuthner.

- SEARBY Denis, 2007, *The Corpus Parisinum : a critical edition of the Greek text, with commentary and English translation (a medieval anthology of Greek texts from the Pre-Socratic to the Church Fathers, 600 B.C-700B.AD.)*, Lewiston, N. Y., Edwin Mellen Press.
- SEVILLA MUÑOZ, Julia; ZURDO RUIZ-AYÚCAR, María I. Teresa (dir.), 2009, *Refranero multilingüe*. Madrid. Instituto Cervantes (Centro Virtual Cervantes) <<http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/>>
- SIMÕES Alzira M. de Jesus, « Sinopse histórica do adagiário e paremiologia populares portuguesas », https://iconline.ipleiria.pt/bitstream/10400.8/276/1/n2_art4.pdf.
- SOUSA VITERBO Francisco (Marqués de), 1897, « Materiaes para o estudo da paramiologia portuguesa », *Revista Lusitana*, 5, p. 207-215.
- SOUSA VITERBO Francisco (Marqués de), 1902, « Materiaes para o estudo da paramiologia portuguesa », *Revista Lusitana*, 7, p. 161-166.
- SPEEDING and ELLIS (éd.), 2010, *Apophthegms New and Old*, in *The Works of Francis Bacon*, London, Longman, 1857-1870. [<http://www.bartleby.com/178/> | on-line ed, Bartley.com]
- SUTTON John William (éd.), 2006, *The Dicts and sayings of the Philosophers*, TEAMS: Middle English Texts Series, Kalamazoo, Medieval Institute Publications. [<http://d.lib.rochester.edu/teams/text/sutton-dicts-and-sayings-diogenes>]
- VAROL Marie-Christine, 2010, « Alexandre le Grand dans le proverbiaire judéo-espagnol » in *Homo Legens – styles et pratiques de lecture : analyses comparées des traditions orales et écrites au Moyen-Âge*, Svetlana Loutchitsky & M. C. Varol (éd.), Turnhout : Brepols, p. 127 – 162. (coll. Utrecht Studies in Medieval Litteracy 26).
- VU Hai-Hieu, Jeanne VILLANEAU, Farida SAÏD, Pierre-François MARTEAU, *Mesurer la similarité entre phrases grâce à Wikipédia en utilisant une indexation aléatoire*, TALN 2015 (Jun 2015), Caen, France <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01167929/document>
- WRISLEY David Joseph, 2016, « Modeling the transmission of al-Mubashshir Ibn Fātik's Mukhtār al-Ḥikam in medieval Europe: some initial data-driven explorations », *Journal of Religion, Media and Digital Culture*, 5:1, p. 228-257.
- ZAKERI Mohsen, *Persian Wisdom in Arabic Garb ('Alī B. 'Ubayda al-Rayhānī (d. 219/834) and his Jawāhir al-Kilam wa-Farā'id al-Hikam)*, Leiden - Boston, Brill, 2007.

Bases de données en lien avec Aliento

Corpus der Arabischen und Syrischen Gnomologien (CASG), cf. https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/282/files/2014/04/CASG_Lyon_02_06_2014.pdf

Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français (DicAuPro) :

<http://cental.uclouvain.be/dicaupro/>

Refranero multilingüe : <https://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/>

Sharing Ancient Wisdom (SAWS) : <http://www.ancientwisdoms.ac.uk/>

Thesaurus Exemplorum Medii Aevi (ThEMA) : <http://gahom.huma-num.fr/thema/>

Annexe

ORIGINS			
Greek	remarks	Latin	remarks
<i>Corpus Parisinum</i>		<i>Sententiae philosophorum</i> Publilius Syrus	
Old Bab. & Sumer.		Aramaic	
<i>Councils of wisdom</i> <i>Old Babylonian proverb coll.</i> <i>Shuruppak's Instructions</i> <i>Early dynastic proverb coll.</i> <i>Instructions of Ur-Ninurta</i>	Fragments	<i>Ahiqar's Wisdom</i>	online Aliento BD
Arabic		Bibl. & Mish. Hebrew	
<i>Coran</i> Loqman's sayings		<i>Proverbs</i> <i>Ecclesiastes</i> <i>Ecclesiasticus</i> <i>Pirqé Avot</i> <i>Avot de Rabbi Nathan</i> (B. recension current in Spain)	online part. annot. Aliento DB
CORE CORPUS			
Medieval Latin		Classical Arabic	
<i>Bonium / Liber philosophorum moralium antiquorum</i> <i>Disticha Catonis</i> <i>Disciplina Clericalis</i> , Pedro	online part. annot. Aliento DB online. Aliento	<i>Kitâb adab al-falâsifa</i> , Honayn b. Ishâq > <i>Kitâb âdâb al-falâsifa</i> , Muhammad b. 'Alî al-Ansari <i>Al-'iqd al-farid</i> , Ibn Abd Rabî / Rabbihi	online annot. Aliento DB online Aliento BD

Alfonso	DB	<i>Mukhtar al-<u>H</u>ikam wa Mahasin al Kalim</i> , Mubashshir ibn Fatik <i>Jawâhir al-Kilam wa-Farâ'id al-<u>H</u>ikam</i> , 'Ali b. 'Ubayda al-Rayhânî	online part. annot. Aliento DB (comparison)
Medieval Hebrew		Andalusian Arabic	
<i>Musrei ha- Philosophim</i> <i>Mivhar ha pninim</i> <i>Ben Mishle</i> , Shmuel ibn Nagrella <i>The alphabets of Ben Sira</i> Ben Sira - ms A	online part. annot. Aliento DB online annot. Aliento DB online Aliento DB	<i>Refranes</i> , Ibn Sharaf <i>Refranero andalusí</i> , Al-Garnati <i>Refranes</i> , Ibn Luyun <i>Fî lahn al- 'amma</i> , Ibn Hisham al-Lakhmi <i>Refranes</i> , Abu Yahya Ubayd Allah al-Zajjali	Only the items compared with az-Zajjali online annot. Aliento DB
Medieval Spanish		Med. Catalan & Portuguese	
<i>Los proverbios de Séneca llamados vicios y virtudes</i> , Pseudo-Séneca <i>Bocados de Oro</i> <i>Libro de los Buenos Proverbios</i> <i>Proverbios morales</i> , Sem Tob de Carrion <i>Flores de Filosofía</i> <i>Dichos de los sabios de Grecia</i>	online Aliento DB online part. annot. Aliento DB online annot. Aliento DB online Aliento DB online annot. Aliento DB online annot. Aliento DB	Catalan <i>Llibre de paraules e dits de savis e filososfs</i> , Jafuda Bonsenyor <i>Proverbis arabs</i> Portuguese <i>O essencial sobre os provérbios medievais portugueses</i> , J. Mattoso	online part. annot. Aliento DB
POSTERITY			
Modern Spanish		Maghribian Arabic	
<i>Refranes de la lengua castellana</i> , H. Núñez de	Online Aliento BD	<i>Proverbes de l'Algérie et du Maghreb</i> , M. Ben Cheneb	

Guzmán			
Modern & Contemp. Portuguese		<i>Aljamiado</i> (Spanish in Arabic script)	
<i>Adagiário português (colligido de fontes escritas)</i> , Teófilo Braga		<i>Dichos del annabi Alay-hi al-salam</i>	online part. annot. Aliento DB
<i>Materiaes para o estudo da paremiologia portuguesa</i> , F. Sousa Viterbo		<i>Alhotba de Pascua de Ramadan</i>	online part. annot. Aliento DB
		<i>Recopilación de refranes andalusíes</i> , Alonso del Castillo	
Judeo-Spanish (E - W)		Judeo-Arabic	
<i>Contribution à la parémiologie judéo-espagnole: l'exemple marocain</i> , Ohayon-Benitah P., (Western, Haketiya)		<i>Paroles exquisés – Proverbes judéo-Marocains</i> , J. Chetrit	
<i>Proverbier judéo-espagnol</i> , I. S. Revah (unedited ms) (Eastern)	online, Aliento DB		
<i>Le proverbier glosé de Mme Flore Gueron Yeschua</i> , F. Gueron Yeschua (Eastern)			
<i>Colección de refranes, maxims, expresiones (...) de Bulgaria, Palestina, Rumanía, Rodes, Salonica, Gecia, Turquía y Yougoslavia (sic)</i> , Hayim ben Moshé Bejerano (unedited ms) (Eastern)			